



L'île des anamorphoses
version d'Anna Dienerowitz

Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine.

Atterrissage de l'avion. Contrôle de passeports. Récupération de valises au carrousel à bagages. Achat de *Drina jedina*, cigarettes bosniaques. Sortir de l'aéroport, fumer une *Drina*.

Il éteint la cigarette. Il cherche un taxi officiel (les lettres ta sur la plaque d'immatriculation). Il loge dans un des hlm gris près de centre-ville. Le premier soir, il s'assoit sur le balcon avec des cigarettes et du vin rouge. Tranquillement, il regarde la nuit tomber sur les montagnes de la ville. Les lumières s'allument. Il devient nerveux. Il monte sur la forteresse jaune au-dessus de Bascarsija, la vieille ville. Un tapis de lumières, un île de lumières. Il est entouré de silence, entouré de solitude. Les couples d'amoureux sont rentrés chez eux. Il boit son vin à la bouteille, seul ; les cigarettes disparaissent paquet après paquet. La lumière de ses cigarettes se mêle doucement aux lumières de la ville.

Depuis des jours, il dort, le dos contre le mur, les yeux grand ouverts, les fenêtres et la porte bien fermées, poursuivi par des cauchemars. Le matin, les cernes noirs, toutes les cigarettes finies, les bouteilles d'alcool vides, il prend son café au centre-ville dans ce pays dont il ne connaît pas la langue. Il savoure le noir du café bosniaque dans son gosier.

Il ne veut plus.

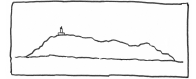
Il a peu de temps

Et il a couru

Pour trop longtemps.

Il se perd dans le remous produit par la cuillère dans le café...

... Sarajevo, capitale de la Bosnie- Herzégovine.



Atterrissage de l'avion. Contrôle de passeports. Récupération de valises au carrousel à bagages. Achat de *Drina jedina*, cigarettes bosniaques. Sortir de l'aéroport, fumer une *Drina*.

Avant qu'il puisse finir sa cigarette, il y a ses amis qui arrivent en voiture pour le chercher.

Ils l'amènent à un bar à *shisha*. Tous fiévreux, tous en feu. Autour de lui de la musique forte. Le groupe d'amis réunis comme dans le bon vieux temps. La fumée, le babil et les éclats de rire l'entourent, une île d'amusement.

Il essaie de se lever, un souffle noir l'accable. Les charbons chauds dans ses mains, le grand feu s'est éteint, les hôtes de sa vie s'en sont allés, il subsiste, esseulé. Seul le jury prude est resté dans la salle. Un regard au-dessus de la monture de lunettes.

Ses bras sont croisés

Comme pour une danse

En laissant ses pensées

Voyager la distance.

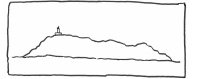
Intimidé, la cendre glisse de ses mains brulées.

Il se perd dans la fumée nébuleuse du *shisha*...

... Sarajevo, capitale de la Bosnie- Herzégovine.

Atterrissage de l'avion. Contrôle de passeports. Récupération des valises au carrousel à bagages. Achat de *Drina jedina*, cigarettes bosniaques. Sortir de l'aéroport, fumer une *Drina*.

Je regarde autour de moi, entouré d'un nuage de fumée, je vois les montagnes vertes de Sarajevo, une île de miracles. Au centre-ville, je mange du *cevapi*, ce repas bosniaque qui m'a manqué trop longtemps. « Christophe » : j'entends quelqu'un qui m'appelle. Il y a mon ami Elmir dans la rue, son visage se fend d'un large sourire. Ce sourire efface tous mes soucis. Comme j'ai regretté de ne pas être reconnue dans la rue, comme j'avais peur que cette ville qui était mon domicile me rejette à mon retour. Une peur de ne plus comprendre la langue ou les gens. Une peur de ne plus être capable d'entrer en contact



avec cette ville. Cette ville où j'ai passé tant de moments joyeux sans même m'en rendre compte.

Mes yeux se ferment.

Le noir me couvre.

J'oublie les termes.

Ma bouche s'ouvre.

Je me perds dans cette ville merveilleuse...